

2

Quelques données générales sur le Bénin

La République du Bénin, petit pays situé sur le Golfe de Guinée en Afrique occidentale, réputé pays du vaudou par le colonisateur, est un pays de contraste et de paradoxe.

Repères géographiques

En forme d'un cornet de glace retourné, le Bénin situé sur le golfe de Guinée, est limité par l'océan atlantique au sud. Il est limité au nord par le Niger et le Burkina, à l'est par le Nigéria, et à l'ouest par le Togo. D'une superficie de 112 600 km², le Bénin a une population de près de 7,6 millions d'habitants.

Sa population très diverse est composée de près d'une cinquantaine de groupes ethnolinguistiques d'où émergent quelques-uns comme les Yoruba, les Fon, les Mina au sud ; les Mahi, les Fon et les Nago au centre ; les Peulh, les Bariba et les Somba au Nord.

Une mosaïque de peuples, inégalement répartis sur un petit territoire, majoritairement non scolarisés et/ou analphabètes avec pour ambition de bâtir une nation forte et prospère.

Repères historiques

Le Bénin aurait pu ne pas être un pays francophone. En effet, aujourd'hui nombreux sont les études qui ont démontré que le Portugal fut non seulement la nation initiatrice de la traite transatlantique au milieu du quinzième siècle, mais aussi la seule à l'avoir dominée jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Il est donc vraisemblable que depuis ce temps-là, le Bénin (Dahomey) était un partenaire de l'Occident.

Les Pères des Missions africaines sont arrivés à Ouidah en avril 1861. Moins d'un an après leur arrivée, ils créèrent la première école catholique à Ouidah en janvier 1862. Le mouvement ira à un rythme accéléré.

Ainsi, les écoles seront ouvertes à : Porto-Novo (1865), Agoué (1874), Athiémé et Zangnanado (1895), Kétou (1897), Abomey-Calavi (1898), Abomey (1902).

Entre temps, le protectorat français fut établi sur Porto-Novo en 1883, et en 1885 à la Conférence de Berlin, le Dahomey devint colonie française, comme beaucoup d'autres territoires africains.

Le Bénin accède à l'indépendance en 1960. Une longue période d'instabilité politique s'installera, ponctuée par une multitude de Coups d'Etats militaires. La dernière intervention de l'armée dans la vie politique en octobre 1972, est placée sous le signe de la révolution prolétarienne et instaure le marxisme-léninisme. Dix sept ans de socialisme scientifique comme idéologie d'Etat qui, en raison de la faillite économique des années 80, finiront par laisser la place, en février 1990, au renouveau démocratique, proclamé souverainement par la Conférence Nationale des Forces Vives de la Nation, avec pour conséquences le multipartisme intégral, l'économie du marché et la liberté de pensée et d'expression.

Quelques données socioculturelles

Comprendre la société béninoise au plan culturel facilite, dans une certaine mesure, la définition et l'appréciation des mutations qui devraient s'opérer chez nous et, partant, les fonctions et missions que devraient se donner les médias béninois. Ainsi, nous empruntons une approche suggérée par Margaret Mead qui distingue trois types de sociétés en prenant pour critère de classification « la culture ». De ce point de vue, elle distingue les types de sociétés que voici :

Les cultures de type postfiguratif : la continuité dépend de ce qu'on attend de l'ancien et des empreintes presque indélébiles que cette attente laisse dans l'esprit des jeunes.

Les cultures de type cofiguratif : les aînés gardent une situation dominante, en ce sens qu'ils fixent le style et définissent les limites à l'intérieur desquelles la configuration peut s'exprimer dans le comportement des jeunes... C'est la sanction des aînés qui compte et non celle des pairs. Les cultures de type préfiguratif se caractérisent par la prévalence de l'inconnu et l'absence d'absolu ou de modèles préétablis orientent les comportements et les attitudes des individus. Aucune génération ne sait, de façon privilégiée, de quoi l'avenir sera

fait, de sorte que, ni l'ancien, ni l'aîné n'ont de modèles à imposer aux changements rapides et d'une ampleur inconnue jusqu'à présent. Le développement de cultures préfiguratives dépendra de l'existence du dialogue continu dans lequel les jeunes, libres d'agir de leur propre initiative, pourront conduire leurs aînés sur la voie de l'inconnu... La culture préfigurative souligne le rôle irremplaçable des jeunes dans l'affinement de l'avenir incertain, (...) » (Aguessi 1981:18).

L'observation quotidienne de la société béninoise nous révèle que le type de culture dominant selon la typologie de Mead M. est bien-sûr l'un et/ou l'autre des deux premiers types, à savoir le type postfiguratif et/ou cofiguratif (les aînés indiquent, fixent, apprécient, sanctionnent et les jeunes obéissent, exécutent). Alors que, d'après le sociologue béninois Aguessi H., la culture favorable au développement ne peut qu'être de type préfiguratif.

Nous nous permettons de dire, que seule une société de type pré figuratif, favoriserait l'émergence de médias véritablement libres au sens occidental du terme. Nous sommes donc conscients du fait que nos hommes de médias sont « fils de leur temps et de leur environnement ».

Ce constat fait, nous sommes loin de l'idée que tout est permis et justifiable, parce qu'il faut, dans l'appréciation des prestations, prendre en compte les réalités socioculturelles d'exercice du métier. En toute chose, il existe des universaux aux côtés des particularismes. Sinon, on ne débattrait pas de la démocratie et de ses principes fondateurs en Afrique.

